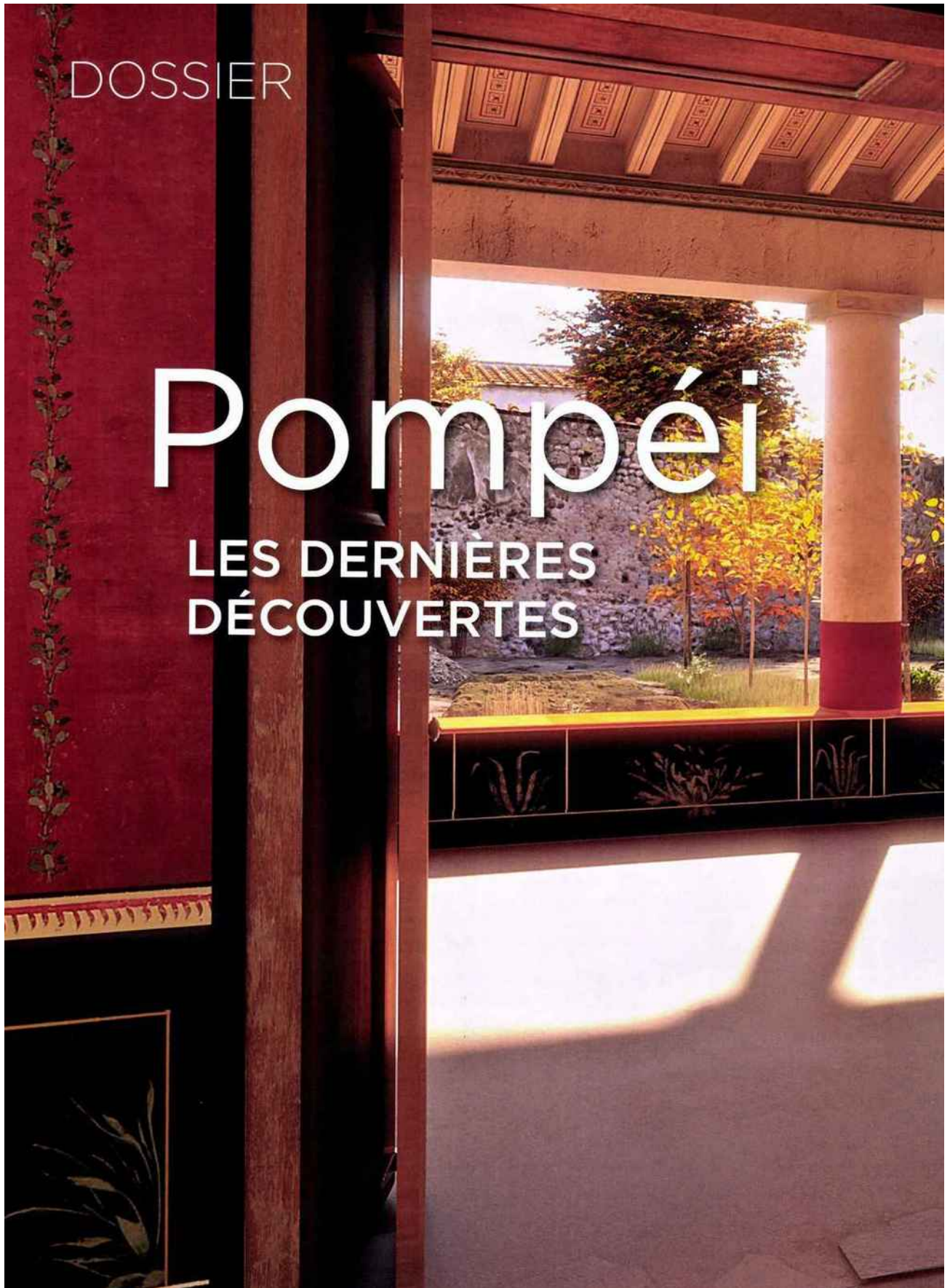




DOSSIER

# Pompéi

LES DERNIÈRES  
DÉCOUVERTES







Depuis le lancement du Grand Projet Pompéi, la cité antique martyre renaît une nouvelle fois de ses cendres : outre les mesures de sécurisation du site, une vaste campagne de fouille sur la *Regio V* a été entreprise, livrant sa moisson de découvertes. L'exposition prochainement présentée au Grand Palais permet de plonger le visiteur au cœur de la ville disparue et de présenter les nouvelles découvertes archéologiques. Massimo Osanna, commissaire de l'exposition et directeur du Parc archéologique, répond dans ce dossier aux questions d'*Archéologia*. Propos recueillis et traduits par Anne-Sophie Faullimmel

Reconstitution en 3D  
d'une maison à Pompéi avec  
vue du *triclinium* sur le jardin.  
© GÉDEON Programmes





DOSSIER  
POMPÉI

## Pompéi renaît de ses cendres



### Quel bilan faites-vous aujourd'hui du Grand Projet Pompéi ?

En 2014, sur les 105 millions d'euros alloués (voir encadré ci-contre), à peine 400 000 euros avaient été dépensés. Dès mon entrée en fonction en mars 2014, vingt jeunes architectes et archéologues ont été affectés à des postes clés. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec les professionnels nommés dans le cadre de la structure dirigée par G. Nistri. Leur présence a été capitale car il a fallu terminer les projets, lancer les appels d'offres et bien sûr démarrer les chantiers. Par ailleurs, d'un point de vue scientifique, considérer le site dans son ensemble, comme une ville, en avoir une approche urbaine et affronter les difficultés en tenant compte de cette dimension, a été une de mes priorités pendant ces six premières années. C'est à mon sens une réelle avancée dans la gestion du site, qui a rendu possible la mise en sécurité de l'aire archéologique dans sa globalité. Enfin, nous avons repris les fouilles. Depuis les années 1960, aucune n'avait été effectuée de manière systématique dans les secteurs encore recouverts par les couches de *lapilli*, ces petites pierres poreuses projetées par le volcan en éruption. C'est dans le cadre d'un des projets de sécurisation des fronts de taille que nous avons ouvert une tranchée. Cette reprise des investigations reste un moment fort de ma carrière d'archéologue.

**Massimo Osanna** est archéologue, professeur d'archéologie à l'université de Naples, directeur du Parc archéologique de Pompéi. Commissaire de l'exposition, il vient de publier un ouvrage chez Flammarion, *Les Nouvelles heures de Pompéi*. © GÉDEON Programmes

Découverte d'une fresque figurant Hercule et Omphale. © GÉDEON Programmes



Le titre de votre dernier ouvrage, *Pompéi. Il tempo ritrovato*, fait référence à Marcel Proust et à la thématique de la résurgence du passé chère à cet auteur. En quoi le site de Pompéi se prête-il à cette réflexion sur le temps ?

Bien avant moi, de nombreuses personnalités, dont des écrivains européens, ont souligné la capacité singulière qu'a ce site à nous projeter hors du temps. Je pense notamment à Wilhelm Jensen et à sa célèbre nouvelle *Gradiva : fantaisie pompéienne*. Freud découvre ce texte en 1906 et, fasciné, en publie un commentaire passionnant où il recourt à une analogie entre psychanalyse et archéologie, et où Pompéi apparaît comme une métaphore de la mémoire enfouie et refoulée. J'ai souhaité faire référence à *La Recherche* car de nombreux parallèles existent entre le texte de Proust et Pompéi, comme cette comparaison maintes fois rappelée dans *Le Temps retrouvé* entre la ville à la veille de l'éruption et le Paris de 1916, hanté par les bombardements et la peur d'une invasion allemande imminente. En réalité, pendant ces années de guerre, la réflexion sur Pompéi comme force évocatrice du passé n'est pas propre à Marcel Proust et se retrouve chez de nombreux autres intellectuels et écrivains. À Pompéi, l'émergence du passé nous communique ainsi ce sens de la proximité parce qu'il est lié à notre vécu et à notre subconscient, mais aussi à la tradition classique dont est imprégnée toute la culture occidentale.





## LE GRAND PROJET POMPÉI



Devenue, après le Colisée, le site touristique d'Italie le plus visité avec près de 4 millions de visiteurs annuels, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997, la cité antique de Pompéi avait pourtant été peu à peu abandonnée au début du XX<sup>e</sup> siècle, victime des ingérences de la Camorra et laissée dans un état de délabrement préoccupant : on se souvient, en 2010, de l'écroulement de la célèbre *Schola Armaturarum* ou de la maison du Moraliste après une vague d'intempéries, et du bétonnage sauvage du théâtre antique par une entreprise de BTP locale, avec l'aval du commissaire extraordinaire pour la gestion des sites de Pompéi et d'Herculaneum (nommé par Berlusconi et inculpé depuis!).

Aussi les sonnettes d'alarmes avaient-elles peu à peu été tirées : afin de sécuriser et de sauvegarder la cité antique, sous l'impulsion du commissaire européen pour la politique régionale, Johannes Hahn, le Grand Projet Pompéi est amorcé en 2011, puis annoncé officiellement en avril 2012 par le Premier ministre italien Mario Monti. Son budget est de 105 millions d'euros, dont 41,8 millions de financement européen et 63,2 millions de fonds italiens. De 2013 à 2015, le général Nistri, aujourd'hui à la tête des Carabinieri italiens, prend la direction du Grand Projet Pompéi : il met en place, avec Massimo Osanna, des mesures anti-corruption et mène une politique de transparence, révolutionnant la gestion du site de Pompéi.

Le site du « cuneo » avant la fouille; la zone qui a été mise au jour se trouve sous les arbres.  
© GÉDEON Programmes





# Chefs-d'œuvre retrouvés et réalité virtuelle

De nombreuses découvertes importantes ont été réalisées depuis la reprise des fouilles. Comment l'exposition du Grand Palais en tient-elle compte ?

Nous avons vraiment souhaité que les visiteurs du Grand Palais puissent découvrir pour la première fois certaines pièces inédites,

**Ariane et Dionysos.**  
Mosaïque, Pompéi, Parc archéologique de Pompéi.  
GEDEON Programmes / Stéphane Compoint.

qui quittent Pompéi pour la première fois. C'est le cas du trésor dit « de la sorcière » ou « de la magicienne », un petit coffre contenant plus de cent amulettes sculptées dans différents matériaux comme l'ambre, l'ivoire ou la pâte de verre. Parmi ces petits objets, on trouve des phallus, des têtes de







mort, des symboles égyptiens comme des scarabées, etc. À ce trésor, on peut ajouter une magnifique mosaïque d'*Ariane et Dionysos*, composée de minuscules tessons, qui met en scène le demi-dieu selon une iconographie identique à celle de la villa des Mystères. Cette pièce, restaurée depuis peu, est exposée à Paris pour la première fois.

**Les grandes expositions sur Pompéi se sont succédé ces dernières années, insistant souvent sur la dimension catastrophique de l'éruption. Comment l'exposition incite-t-elle à découvrir la cité ?**

L'émotion y occupe une place centrale. Nous proposons au public une expérience émotionnelle immersive et participative qui le projette au cœur même de Pompéi. Dans un premier temps, il est plongé dans la vie de la cité avant la tragédie, et plus particulièrement dans la rue et les maisons que nous avons fouillées. Un dispositif immersif installé au centre du parcours lui permet ensuite de prendre part à la catastrophe au plus près du volcan, dans le vacarme de l'éruption. Grâce aux technologies numériques, le public découvre le site tel qu'il était en 79, juste avant l'éruption. Je dois souligner le travail remarquable accompli par la société de production Gédéon Programmes, qui a effectué, pendant deux ans, des prises de vues du site archéologique et propose des reconstitutions 3D extrêmement précises des édifices pompéiens, reproduisant rigoureusement l'aspect actuel des vestiges, y compris le tracé des étages supérieurs indiqué par les ruines.



Reconstitution en 3D de la rue fouillée avec vue sur le volcan. © GEDÉON Programmes

**Quels sont les avantages que le Parc archéologique pourrait tirer de l'évolution du secteur culturel vers les expériences de réalité virtuelle ou augmentée ?**

L'apport du numérique est énorme et nous devons absolument le développer dans les années à venir. Deux choses manquent aujourd'hui à Pompéi. D'une part les étages des maisons, qui ont souvent été détruits par l'éruption et dont nous ne connaissons ni la couverture ni l'organisation intérieure, et d'autre part les fresques, actuellement conservées au musée archéologique de Naples. Or les technologies numériques sont capables de proposer des reconstitutions 3D des bâtiments avec étages et de projeter des reproductions des fresques sur les parois vides. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, en effet, les plus belles décorations ont été détachées des murs pour être déplacées dans le musée. Hélène Dessales, de l'École normale supérieure de Paris, dirige un magnifique projet dans la villa de Diomède, qui va dans ce sens. Je voudrais que la restitution virtuelle des parois accompagne l'ouverture de la villa au public et que cette restauration serve de point de départ à d'autres reconstitutions virtuelles.



Portrait de femme découvert dans la maison au jardin. © GEDÉON Programmes





## LES DERNIÈRES DÉCOUVERTES DE LA REGIO V



Si depuis les années 1950, faute de moyens, aucune campagne ambitieuse n'a été menée et que 30% du site archéologique sont toujours recouverts par les *lapilli*, une importante fouille est conduite depuis 2018 dans un quartier de la *Regio V*. Cette zone menaçait en effet dangereusement les vestiges déjà mis au jour et causait sans cesse des infiltrations d'eau. Les nécessaires travaux de mise en sécurité ont conduit à des dégagements spectaculaires et à des découvertes permettant de mieux comprendre la vie d'un quartier populaire de Pompéi.

### LA MAISON D'ORION

Décorée de rectangles en plâtre coloré du 1<sup>er</sup> style pompéien, elle n'a pas livré d'indice sur son propriétaire mais d'intrigants vestiges comme une vaisselle de très bonne qualité, une petite balance, une pince et deux superbes mosaïques à l'iconographie recherchée et inédite.

### LA MAISON AU JARDIN

Ce fut la première maison mise au jour. Comme la précédente, elle a fait l'objet de restitutions extérieures et intérieures en 3D. Son extraordinaire contenu comprenait, outre de nombreux *graffiti* et des éléments de chantier indiquant qu'elle était en travaux, une magnifique représentation peinte d'un probable Adonis, une

fresque de paysage sacré et un portrait féminin peint dans un médaillon (peut-être la propriétaire?); sous la toiture effondrée était préservée une cuisine intacte avec son laraire, et dans la pièce voisine, un coffret certainement en bois, comprenant un

Cette fresque représentant Adonis a été découverte dans le *triclinium* de la maison au jardin. © GÉDEON Programmes

petit trésor d'amulettes et de bijoux. Enfin, une pièce donnant sur l'atrium a livré une dizaine de squelettes d'enfants, d'adolescents et d'adultes venus sans doute s'y réfugier pendant le cataclysme.

### LA RUELE AU BALCON ET LA PETITE PLACE ATTENANTE

La ruelle qui bordait ces demeures a également fait l'objet d'investigations. Sa stratigraphie intacte conservait le

## L'OUVERTURE DE LA CASA DEL FRUTTETO

Depuis le 1<sup>er</sup> février, la maison du verger (*Casa del Frutteto*) a ouvert ses portes aux visiteurs. De taille relativement modeste, cette vraisemblable demeure de vigneron a été fouillée en 1913 et en 1951. Une restauration de longue haleine a dévoilé de superbes fresques, représentant des citronniers, des pruniers, des poiriers, des cerisiers et un figuier, sur lequel est attaché un serpent, soit autant d'arbres fruitiers qui composaient le jardin du propriétaire de cette bien nommée villa du verger. Des décorations dédiées à la déesse égyptienne Isis, souvent honorée en Campanie dès le II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, laissent penser que son propriétaire honorait cette divinité égyptienne.





## DOSSIER POMPÉI

squelette d'un homme qui essayait peut-être de fuir, avec sa bourse en cuir remplie de pièces en bronze et en argent. Sur les pans des murs extérieurs des maisons, des inscriptions vantaient les mérites des candidats locaux en vue d'élections à venir. Au bout de la rue, une petite place en travaux, avec sa fontaine publique reliée à une citerne, était occupée par un *thermopolium*, un petit restaurant. Ont surgi des décombres de grandes amphores de stockage de vin et des fresques ornant les murs et le comptoir de cet établissement.



### LE SYSTÈME DE DRAINAGE

Quant à l'admirable système de drainage, composé de canaux et de tunnels, il a été exploré sur plus de 450 m. Favorisant l'évacuation des eaux de pluie vers la mer, ce système,

jusqu'à présent difficile d'accès, a nécessité l'intervention d'une équipe de spéléologues. La première phase d'étude a permis de mieux comprendre son fonctionnement, d'évaluer son état et d'identifier ses poten-

Vue de la rue aux balcons après les fouilles. M. Osanna est assis sur la petite fontaine. © GÉDEON Programmes

tiels problèmes. Œuvre d'ingénieurs très compétents, l'ensemble aurait connu trois phases de construction depuis la fin du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Loin d'être achevée, cette étude est déjà entrée dans une seconde phase de restauration.

### UNE INSCRIPTION AU CHARBON DÉCISIVE

La maison au jardin a livré une inscription au charbon décisive. Présente dans l'atrium, elle indique la date de 16 jours avant les calendes de novembre, correspondant au 17 octobre. Couplée avec la mise au jour d'un brasero en bronze utilisé comme chauffage, cette découverte réfute la date jusqu'à présent admise d'une éruption le 24 août et prouve, comme certains spécialistes le pensent depuis plusieurs années, que l'éruption a eu lieu le 24 octobre.

### ➔ À VOIR

Gédéon Programmes, *Les Dernières Heures de Pompéi*, disponible en replay sur France 3.

Bronze et céramique découverts dans la maison d'Orion. © GÉDEON Programmes







# La mise en sécurité de Pompéi



Vous êtes professeur d'archéologie classique à l'université Federico II de Naples, mais aussi excellent divulgateur. Comment communique-t-on aujourd'hui sur Pompéi ? Jusque récemment, la communication sur Pompéi a été très mal assurée, car souvent destinée exclusivement aux spécialistes. Pour un site comme Pompéi, qui compte près de 4 millions d'entrées chaque année, nous devons atteindre tout type de visiteurs. Nous menons ainsi un projet destiné aux enfants, coordonné par Luana Toniolo, responsable du Bureau Unesco. Nous avons également réalisé des vidéos avec un rappeur italien très apprécié par les adolescents, qui nous permettent d'« accrocher » les tranches d'âge les moins représentées à Pompéi.

**Vénus sur son char tiré par des éléphants.** I<sup>er</sup> siècle.  
Fresque, 151 × 196 cm.  
Pompéi, Officina dei Feltrai (IX 7, 5). Parc archéologique de Pompéi. © Parco Archeologico di Pompei, Amedeo Benestante

De nombreux travaux de mise en sécurité ont été effectués ces dernières années sur ce site vulnérable et exposé à des risques variés et croissants. Comment agir pour préserver l'aire archéologique vésuvienne ? C'est très simple, il faut mettre en place ce qui n'a pas été fait pendant des décennies et que nous sommes en train de réaliser : de l'entretien programmé. Nous disposons aujourd'hui d'une équipe de soixante personnes investies dans un programme d'entretien cyclique comprenant différentes phases (inspection, *monitoring*, intervention résolutive, informatisation et numérisation des données). Ce cercle vertueux offre la possibilité de constituer une base documentaire permettant d'évaluer, par





Rue Fortuna.  
© GÉDEON Programmes



exemple, la fréquence à laquelle il convient d'intervenir sur le même lieu, la même fresque ou la même toiture. Pour acquérir un certain automatisme et gagner en efficacité, cet entretien programmé va nécessiter un renforcement des effectifs - au moins cent personnes l'année prochaine. Actuellement nous ne sommes pas assez nombreux pour prévenir le risque majeur à Pompéi : la perte du matériel archéologique. Ainsi, les fresques sont exposées par nature



**Boucles d'oreille en demi-sphères.**  
I<sup>er</sup> siècle, 3 × 2 cm. Torre Annunziata, Villa B.  
Parc archéologique de Pompéi. © Parco Archeologico di Pompei, Archivio dell'arte, Luciano e Marco Pedicini



**Lapin.** Marbre, 15 × 12 × 30 cm.  
Pompéi, Parc archéologique de Pompéi.  
© GÉDEON Programmes / Stéphane Compoint

à l'humidité, en raison des remontées capillaires, mais aussi à cause de la terre souvent présente aux abords du site. De grands travaux sont donc indispensables, comme ceux que nous avons réalisés pour stabiliser les fronts de taille et dégager les matériaux volcaniques qui menaçaient les maisons, entraînant leur effondrement et créaient une situation d'instabilité hydrogéologique.





## LES STYLES POMPÉIENS

Le site de Pompéi est également célèbre pour avoir permis la constitution d'une typologie de la peinture romaine antique. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle qu'un savant, August Mau, établit, à partir des peintures murales découvertes en Campanie, une classification des décors en quatre styles. L'essentiel de son corpus provenant de Pompéi, cette typologie prend le nom de « styles pompéiens ».

### LE I<sup>er</sup> STYLE

Appelé aussi style à incrustations, il apparaît dès le II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il reproduit en stuc en relief, souvent polychrome, les types de construction de l'architecture grecque de l'époque classique dont il s'inspire.

I<sup>er</sup> style Pompéien. Herculaneum, maison du Samnite, décor en stuc. CC 4.0 BY-SA Trapezaki



### LE II<sup>e</sup> STYLE

Appelé aussi style architectural, il s'affirme au début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Il s'inspire des architectures en relief du style précédent en n'utilisant que la couleur et crée des trompe-l'œil qui bientôt évoluent vers des perspectives complexes.

II<sup>e</sup> style pompéien. Oplontis, villa de Popée, triclinium. © Gusman / Leemage





## LE III<sup>e</sup> STYLE

Il naît vers la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et s'épanouit jusqu'au milieu du siècle suivant. Il est une réaction contre l'illusionnisme architectural précédent et offre des surfaces plates à édicules bordés de colonnes filiformes, de paysages ou de véritables tableaux dont le sujet est généralement mythologique, religieux ou idyllique. Il s'inspire également de motifs décoratifs égyptiens et invente la peinture de jardin.

III<sup>e</sup> style pompéien. Pompéi, temple d'Isis, scène de théâtre. © Luisa Ricciarini / Leemage

## LE IV<sup>e</sup> STYLE (45 À 90)

Il reprend les grandes architectures du II<sup>e</sup> style tout en les affinant et en les plaçant aussi en zone supérieure, peuplée d'êtres variés. Du III<sup>e</sup> style, il emprunte les vignettes de paysages, puis adopte des figures volantes au centre des parois aux panneaux enrichies de bordures ajourées, scandés par des candélabres ou des échappées architecturales.

IV<sup>e</sup> style pompéien. Pompéi, maison des Vettii. © De Agostini / Leemage







## DOSSIER POMPÉI

Les découvertes récentes rappellent que la cité vésuvienne n'a pas fini de livrer ses secrets. Qui fouille aujourd'hui à Pompéi ?

Pour des raisons budgétaires, les fouilles les plus importantes ont été menées par le Parc archéologique de Pompéi. Un appel d'offres a permis de désigner la société chargée notamment de constituer des équipes interdisciplinaires complètes. Mais nous accueillons aussi des chercheurs provenant d'instituts du monde entier. Ces derniers travaillent principalement dans des secteurs déjà explorés aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles mais dont, bien souvent, les couches antérieures à 79 n'ont pas été fouillées. Or, les premiers marqueurs urbains de la cité remontent au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère et sa période pré-romaine nous est encore peu connue. Les Français sont bien entendu présents sur le site avec l'équipe de l'École normale supérieure et les chercheurs de l'École pratique des hautes études, dirigés par le professeur William van Andringa, dont l'équipe interdisciplinaire fouille



minutieusement les nécropoles et a déjà recueilli toute une série de données très précises. Un fragment d'os humain calciné a livré des informations importantes sur les différentes familles pompéiennes, les structures familiales et plus généralement la société à Pompéi. Les Allemands travaillent dans les thermes de Stabies pour comprendre l'origine de ces grandes installations; quant aux Américains, ils réalisent en ce moment une étude ostéologique des victimes d'Oplontis. En réalité, nous accueillons des chercheurs de toutes les grandes universités du monde !

### ➡ INFOS PRATIQUES

Pompéi, jusqu'au 8 juin 2020 au Grand Palais, 3 avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris. Tel : 01 44 13 17 17 et [www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

Livia, I<sup>er</sup> siècle, marbre, 92 x 65 cm. Pompéi, Villa des Mystères. Parc archéologique de Pompéi. Parco Archeologico di Pompei, Archivio fotografico

Dionysos et Ariane avec un satyre. I<sup>er</sup> siècle. Plaque de verre, 25,5 x 39,5 cm. Parc archéologique de Pompéi. Parco Archeologico di Pompei, Archivio fotografico

